

d'ignobles crachats, votre face adorable, vous êtes la Victime des péchés d'orgueil ; vous l'êtes encore au Saint Sacrement où vous portez une couronne d'ignominie, formée des irrévérences, des mépris, des hypocrisies, des vanités de tant de chrétiens dans le saint lieu.

O Roi humilié du prétoire, roi humilié de l'hostie, nous vous adorons et nous vous demandons, par l'intercession de votre sainte Mère, la mortification de notre amour-propre.

*Quatrième mystère douloureux :*

LE PORTEMENT DE CROIX.

Blasphèmes, outrages, mauvais traitements, angoisses du cœur, souffrances de toute sorte, rien ne peut, ô notre cher Rédempteur, altérer la douceur et la patience avec lesquelles vous portez votre lourde croix ; c'est avec la même douceur et la même patience que vous supportez tout le long des siècles les doutes, les défiances, les murmures, les découragements de vos enfants.

O Jésus, nous vous adorons portant avec amour les croix que votre Père vous présente, et nous vous demandons, par l'intercession de votre sainte Mère, la patience dans les épreuves de la vie.

*Cinquième mystère douloureux :*

LE CRUCIFIEMENT

ET LA MORT DE NOTRE-SEIGNEUR.

Très douce Victime, attachée, moins par les clous que par votre amour, à la croix où vous expiez nos péchés dans d'indicibles tourments ; nous vous retrouvons attachée par le même amour au Sacrement de l'Eucharistie, continuant votre sacrifice jusqu'à la fin des siècles pour nous en appliquer les fruits.

Divin Agneau, toujours immolé pour nous, nous vous adorons et nous vous demandons, par l'intercession de votre sainte Mère, cette haine du péché qui nous fasse préférer la mort du corps à la souillure de l'âme.